

<b>Zeitschrift:</b>	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Band:</b>	73 (1985)
<b>Heft:</b>	[4]
<b>Artikel:</b>	Portrait d'époque : Marie-Madeleine Eggendorffer (1744-1795), libraire à Fribourg
<b>Autor:</b>	Geinoz, Béatrice / Eggendorffer, Marie-Madeleine
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-277570">https://doi.org/10.5169/seals-277570</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PORTRAIT D'EPOQUE

# MARIE-MADELEINE EGGENDORFFER (1744-1795), LIBRAIRE A FRIBOURG

« Trouvée » par l'historien Georges Andrey, dans la *Gazette de Berne*, bi-hebdomadaire à l'usage des habitants du Pays de Vaud au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais que les Fribourgeois lisaien aussi, Marie-Madeleine Eggendorffer a exercé la profession de libraire à Fribourg durant une vingtaine d'années, soit jusqu'en 1795, date de sa mort.

**A**part 113 lettres à la Société typographique de Neuchâtel (éditeur notamment de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert) dont Madeleine diffusa les livres à Fribourg, G. Andrey a inventorié les livres que

Madeleine a édités elle-même, ou avec d'autres éditeurs : elle a fait partie du groupe des sept éditeurs suisses (elle en était la seule femme et la seule catholique !) qui ont fait paraître les « Etrennes Helvétiques » (1795), et la manifestation d'une conscience nationale naissante des Suisses avant l'invasion française. Une bibliothécaire des Archives cantonales a retrouvé récemment le catalogue de librairie de Magdeleine Eggendorffer qui contient 3320 volumes.

Fille du libraire d'origine française établi à Fribourg, de Boffes, et d'une Fribourgeoise du nom de Jordan, Magdeleine est née en 1744. Mariée une première fois à un Lorrain qui la laissera veuve après quelques mois, elle se remarie avec un Autrichien, relieur dans la boutique de son

père. A la mort de ce dernier, le fonds est partagé entre son frère et elle. M. de Boffes-fils fait rapidement faillite et Magdeleine Eggendorffer, née de Boffes, reste seule libraire-éditrice sur la place de Fribourg. Chaque année, au temps du « Zwiebelmärit », elle annonce son séjour à Berne pour 3 semaines, dans une boutique où elle vendra « tous les livres récemment parus et prendra les commandes de ses clients ». Femme d'affaires, elle vend dès 1770 le « Journal Helvétique », mais en l'ayant au préalable soumis à la censure (toute-puissante à l'époque) ; elle prend donc des risques calculés, ayant grand soin de ne faire courir aucun risque de fermeture à sa

boutique. Il est vrai qu'elle a su profiter de l'élan d'édition de cette période. Pourtant, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la librairie et l'édition restent une affaire d'hommes ; on ne peut donc lui dénier un courage et un savoir-faire hors du commun. Dans le conformisme ambiant, elle se bat bien, obtient des rabais de ses fournisseurs, ne commandant que le nombre de livres qu'elle était censée pouvoir vendre, connaissant bien ses clients. Les livres littéraires et juridiques étaient les plus demandés, tandis que ce qui touchait la religion venait loin derrière, avec surtout des ouvrages d'éducation morale. Il serait intéressant d'étudier plus à fond cette période de l'histoire fribourgeoise dans laquelle une femme, ni veuve, ni célibataire, exerce un monopole de fait sur la librairie fribourgeoise.

Car si à Genève, au XVIII<sup>e</sup> siècle plusieurs librairies ont appartenu à des femmes veuves, aucune n'a dirigé personnellement l'entreprise. Elles avaient un commis qui se chargeait de ce travail.

Souhaitons que ce genre de trouvailles historiques se multiplient !

Béatrice Geinoz

